



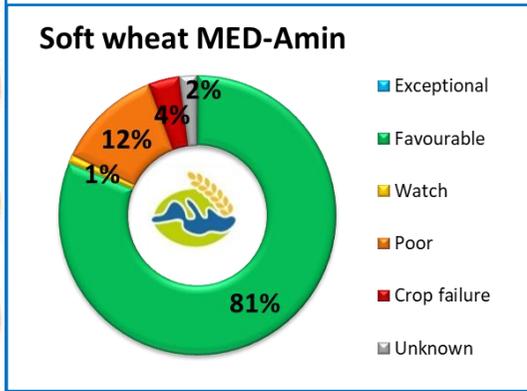
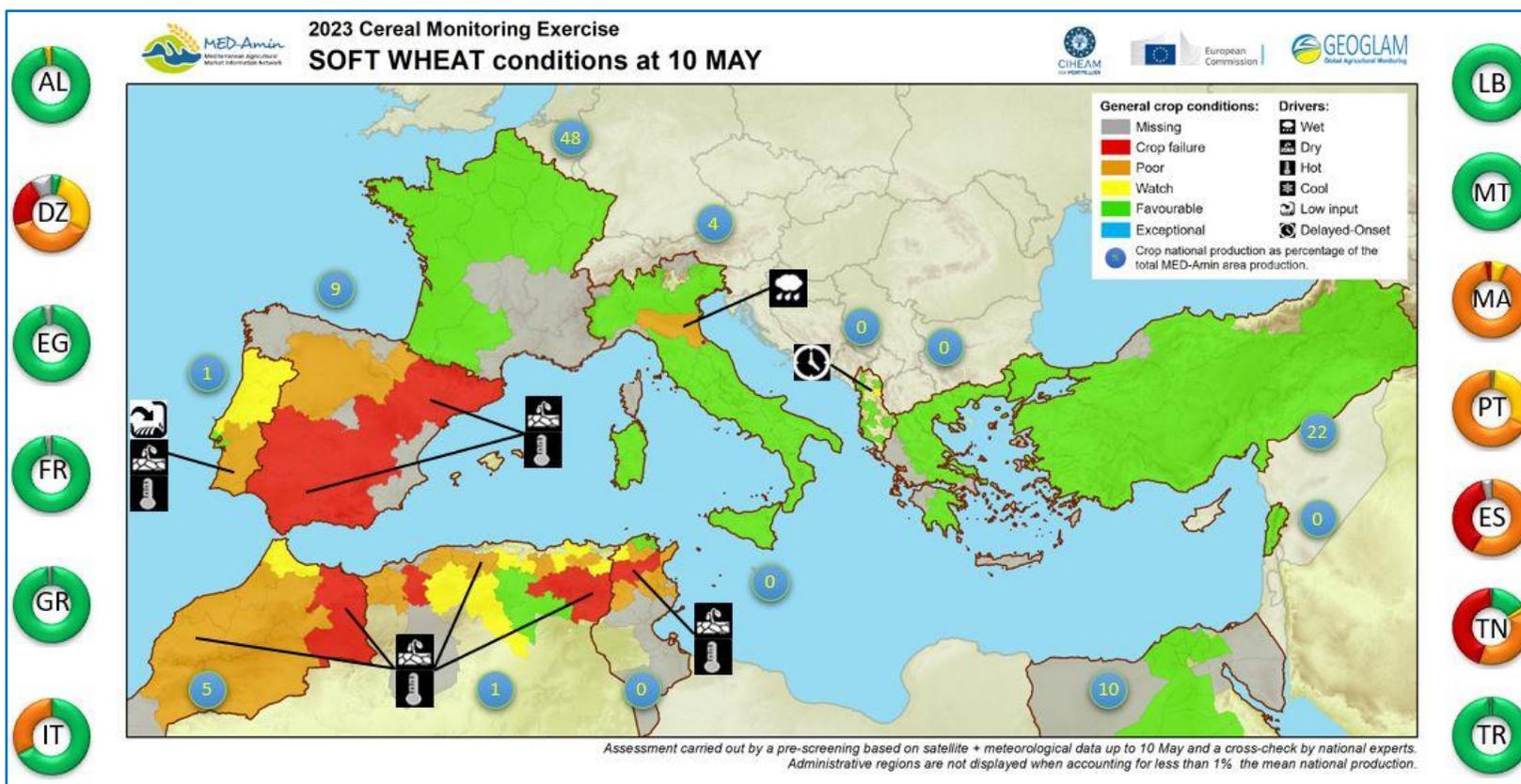
MED-Amin Bulletin 2023 N.2 | Conditions de culture au 10 mai 2023

« Campagne céréalière contrastée en Méditerranée »

Le Maghreb et la péninsule ibérique sont confrontés à l'une des pires sécheresses saisonnières de ces dernières décennies. Par rapport aux perspectives précédentes, cela s'est traduit par une détérioration des conditions de culture et des prévisions revues à la baisse pour la production céréalière 2023, en deçà de la moyenne, en particulier pour l'orge. La sécheresse est devenue particulièrement intense en mars, affectant négativement la photosynthèse des céréales d'hiver pendant la floraison et accélérant la maturation en avril au détriment de la production primaire. Des pertes de récoltes sont très probables dans plusieurs régions importantes productrices de céréales en Espagne, au Portugal, au Maroc, en Algérie et en Tunisie. Les conditions météorologiques observées au cours de cette période ont été marquées par des contrastes saisissants de conditions de sécheresse et d'humidité, ce qui a influencé les cultures dans de nombreuses régions. Les conditions de développement favorables observées dans les Balkans, en Italie, en France et en Turquie devraient compenser les mauvaises perspectives dans les pays de Méditerranée occidentale.

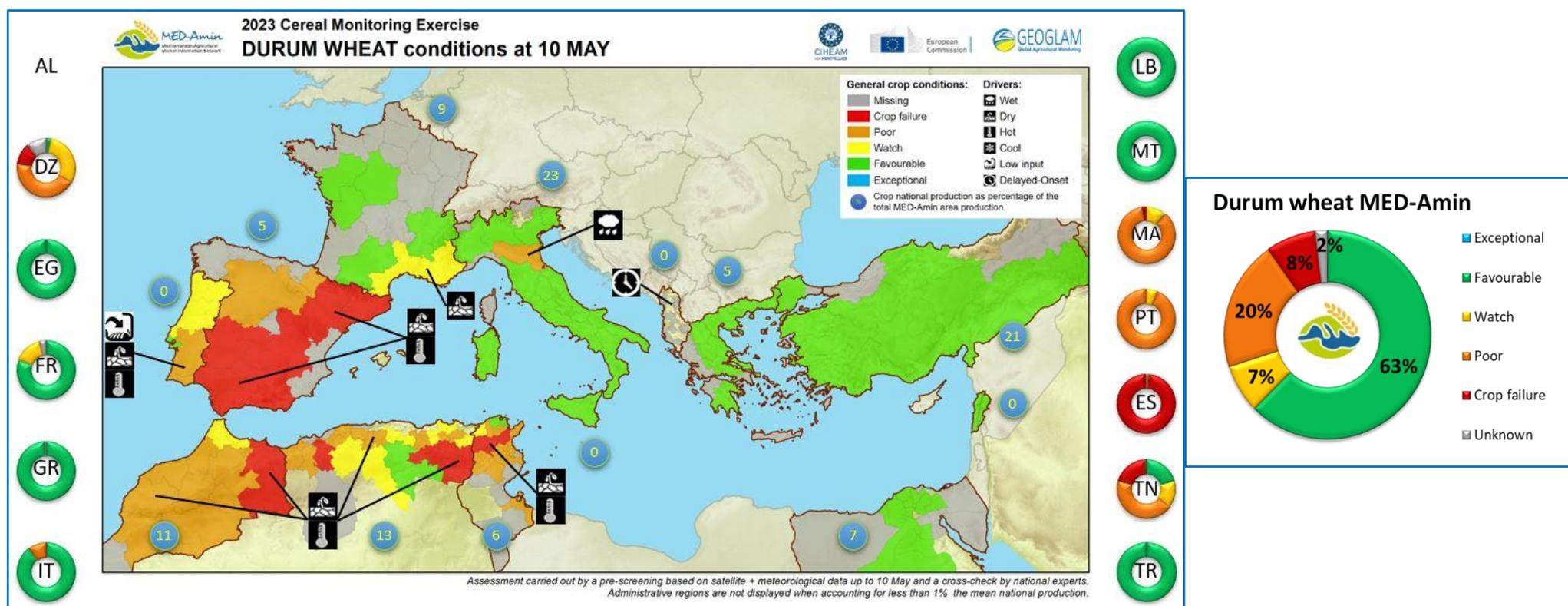
Les perspectives régionales pour le **blé tendre** sont positives, les cultures se développant dans des **conditions plus favorables que le blé dur et l'orge**, avec une grande majorité de la surface plantée dans la région MED-Amin se développant dans des conditions "favorables" (81% de la surface évaluée, voir le diagramme à secteurs ci-dessous ; supérieur aux 77% estimés l'année dernière à la même date). Le blé tendre se développe bien en **France (FR)** et en **Türkiye (TR)**, les deux principaux producteurs de blé tendre de la région (représentant respectivement 48% et 22% de la production MED-Amin). Au **Maroc (5%** de la production MED-Amin), les perspectives pour le blé tendre sont négatives avec toutes les surfaces emblavées concernées par différents niveaux d'impacts dus à une sécheresse persistante. En **Italie (4%** de la production MED-Amin), 1/3 de la production nationale est considérée comme "mauvaise" en raison des inondations survenues dans la région d'*Emilia-Romagna*.

Veillez consulter aussi la section « **Synthèses nationales** » de ce bulletin.



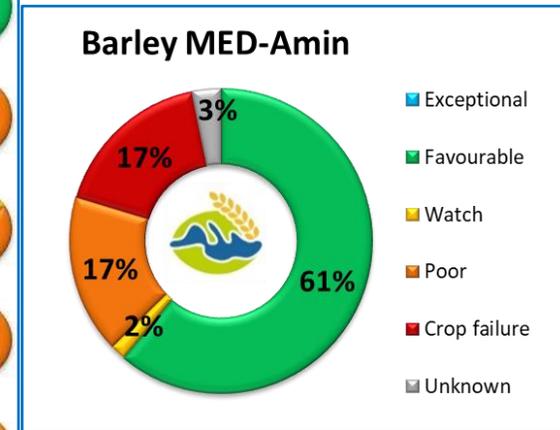
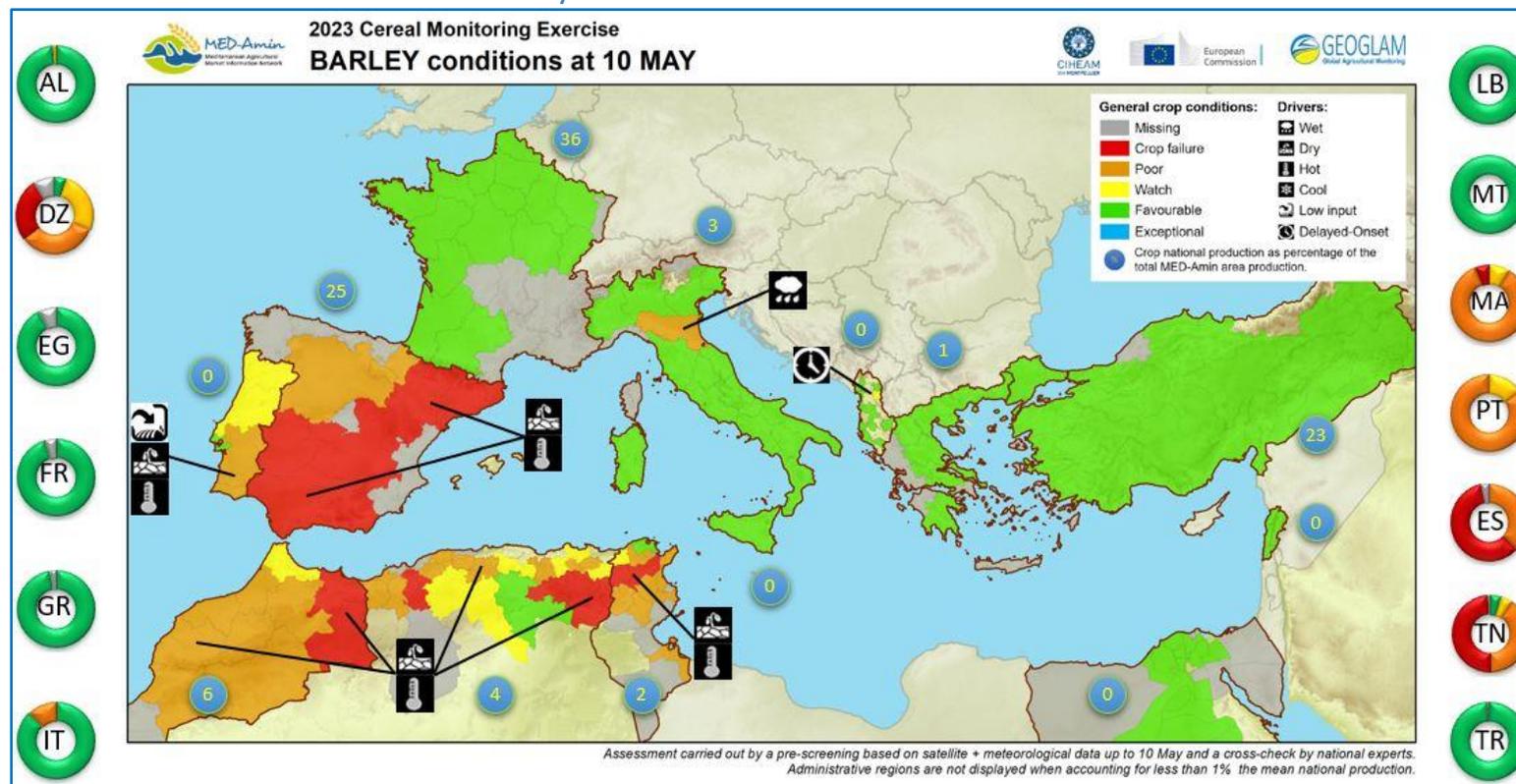
Le **blé dur** constitue une denrée et une culture typiquement méditerranéennes (47% de la production mondiale). **28% de la superficie de blé dur plantée dans la région MED-Amin se développe dans des conditions mauvaises conduisant parfois à la perte de la récolte.** Cela correspond essentiellement aux pays du Maghreb et de la péninsule ibérique, comme l'**Algérie (DZ)**, le **Maroc (MA)** et l'**Espagne (ES)**, qui contribuent à respectivement 13%, 11% et 5% de la production de la région MED-Amin en blé dur. Cette proportion est plus élevée que l'année dernière à la même date (20%). En particulier, 20% des zones évaluées sont considérées comme "mauvaises" et 8% en "effondrement de culture", contre 18% et 2% respectivement l'année précédente (voir le diagramme ci-dessous).

Veillez consulter aussi la section « **Synthèses nationales** » de ce bulletin.



L'orge est la culture d'hiver la plus impactée dans la région durant cette campagne. Plus de 3/5 de la superficie plantée dans la région MED-Amin se développe bien, parfois sur le point de débiter la moisson (61% de la superficie évaluées, voir le diagramme à secteurs ci-dessous). Cependant, les conditions défavorables ont eu un impact significatif sur le potentiel de production dans près d'un tiers des régions méditerranéennes suivies : 17% sont considérées comme des "mauvaises", et 17% en "effondrement de culture". Dans plusieurs pays, l'orge est la culture d'hiver la plus touchée par les anomalies météorologiques (plus sec et plus chaud) de la campagne. Par exemple, en **Espagne (ES)**, qui représente 25 % de la production d'orge de la région MED-Amin (sur la base de la dernière moyenne quinquennale), la majorité des cultures est affectée par la sécheresse, 2/3 sont considérées comme "mauvaises". La **Tunisie (TN)**, qui représente 2% de la production d'orge de la région MED-Amin, fait face à une situation similaire avec la moitié des surfaces considérées en "effondrement de culture", et 35% "mauvaises" (voir le diagramme à secteurs à droite de la carte ci-dessous).

Veillez consulter aussi la section « [Synthèses nationales](#) » de ce bulletin



Synthèses nationales



Albanie : Au cours de la période de suivi, le pays a connu des conditions météorologiques favorables avec des précipitations, des températures et une humidité adéquates pour les cultures céréalières. Le blé tendre et l'orge, qui entrent dans leur phase de remplissage (sauf dans les districts de *Korce*, *Diber* et *Berat*, où les plants ne sont qu'en fin de floraison), se développent correctement. La longue période de pluie survenue en mai, au-delà de ses effets positifs, a favorisé le développement de maladies fongiques, ainsi que des mauvaises herbes, ce qui pourraient réduire les rendements localement, en particulier pour les cultivars sensibles (par exemple à *Diber* et à *Durres*). Une fertilisation adéquate au moment et doses recommandés devrait atténuer ces facteurs de risque ponctuels et convertir les **perspectives globalement positives en rendements finaux dans la moyenne ou légèrement supérieurs** à celle-ci. Bénéficiant d'une augmentation de la superficie emblavée à l'automne 2022, la **production 2023 de blé tendre et d'orge est attendue supérieure** aux années précédentes.



Algérie : La période considérée a été caractérisée par des **conditions de sécheresse durables affectant le pays dans une large bande** allant du nord-ouest au nord-est, où a lieu la quasi-totalité de la production céréalière. Il n'y a pas eu de pluie depuis le début du mois de mars et, dans la plupart des régions, les cumuls pluviométriques au cours de la période considérée ont établi les records les plus bas depuis 1979. Par exemple, le déficit pluviométrique était de 62% à *Tiaret*, dans le nord-ouest du pays (36 mm contre une valeur LTA de 87 mm) ; 87% à *Batna*, dans le centre de l'Algérie (8 mm contre une valeur LTA de 76 mm) ; et 85% à *Oum El Bouaghi* dans le nord-est du pays (8 mm contre une valeur LTA de 75 mm). Les sommes de températures (Tbase 0°C) sont restées 10%-20% au-dessus de la LTA sur l'ensemble du pays, avec des températures journalières plus chaudes que la moyenne. Des températures exceptionnellement élevées ont été enregistrées au cours des dix derniers jours d'avril dans les parties occidentales du pays (par exemple *Tlemcen*, *Sidi Bel Abbès*, *Saida* et *Tiaret*), avec des températures quotidiennes maximales atteignant 37°C. Les conditions météorologiques décrites ci-dessus ont entravé les cultures céréalières pendant la deuxième partie de leur croissance végétative (qui s'est soldée par un retard de croissance), pendant la floraison (provoquant la stérilité des fleurs) et pendant les phases de remplissage et de maturation des grains (accélérant la sénescence). Les régions de *Mascara*, *Saida*, *Oum El Bouaghi*, *Khenchela* et *Tebessa*, entre autres wilayas, présentent un risque important d'effondrement des cultures. Les **prévisions de rendement pour le pays sont très inférieures à la moyenne quinquennale**, tant pour le blé que pour l'orge.¹

¹ https://joint-research-centre.ec.europa.eu/jrc-news-and-updates/crop-failures-due-drought-maghreb-2023-05-22_en



Egypte : Des **perspectives positives pour la production céréalière se confirment**. L'imagerie satellitaire montre des conditions moyennes à supérieures à la moyenne pour les céréales, ce qui indique que l'approvisionnement en eau d'irrigation a été suffisant pour assurer une croissance adéquate des cultures pendant les stades végétatif et reproductif de développement. La récolte a commencé, ce qui laisse présager une **légère augmentation de la production céréalière** associée à une augmentation modérée de la superficie ensemencée.



Espagne : Au cours des deux derniers mois, les conditions météorologiques et les **perspectives des cultures d'hiver se sont considérablement détériorées**. La sécheresse s'est poursuivie et intensifiée depuis le mois de mars. Les prévisions de rendement pour toutes les céréales (par exemple le blé et l'orge) ont chuté en dessous du niveau de l'année dernière, lorsque les conditions de sécheresse prévalaient également. Dans de nombreux cas, la viabilité des cultures est compromise, ce qui se traduit par une **récolte estimée en 2023 bien inférieure à la moyenne des cinq dernières années**. L'Espagne est confrontée à un déficit historique de précipitations sur une période prolongée qui, associé aux températures élevées enregistrées, compromet la viabilité des cultures et des pâturages dans la quasi-totalité du pays (à l'exception des régions côtières septentrionales). Les précipitations cumulées au cours de l'année hydrologique sont nettement inférieures aux moyennes à long et à moyen terme et se sont aggravées depuis le mois de mars. L'Espagne connaît également une situation de sécheresse hydrologique dans de vastes zones de son territoire, avec des niveaux d'eau bien inférieurs aux moyennes dans les retenues d'eau (par exemple en *Cataluña*, en *Aragón* et en *Andalucía*). La **production céréalière sera réduite dans presque toutes les régions**, en particulier en *Andalucía*, en *Aragón*, en *Castilla-la-Mancha* et en *Cataluña*, où l'on observe d'importants effondrements de culture. En *Castilla y León*, première région productrice de blé tendre et d'orge, la phénologie est en avance d'environ deux semaines par rapport à l'année dernière, et les conditions météorologiques à venir détermineront l'évolution de la récolte en termes de rendement et de qualité. Dans cette région (comme dans d'autres), la sécheresse persistante entraîne une forte demande de fourrage pour l'alimentation animale. En *Andalucía*, par exemple, les températures élevées ont raccourci et avancé le développement des cultures (au stade de la maturité au 10 mai), les parcelles sont généralement sèches, sauf dans les zones plus fraîches ou irriguées. La récolte a déjà commencé dans certaines parties de la région, mais les perspectives de faible rendement incitent les agriculteurs à **utiliser les champs comme fourrage ou pour le pâturage des animaux au lieu de les moissonner**.



France : Après un hiver sec, les précipitations sont revenues en mars et avril, entraînant une recharge importante des nappes phréatiques et un rétablissement complet de l'humidité des sols. La **situation des eaux souterraines s'est donc améliorée dans plusieurs régions** de France, mais reste "peu satisfaisante" selon le BRGM (service géologique national), 68 % des nappes d'eau souterraine restant sous les normales mensuelles en mai. Un

rayonnement global cumulé inférieur à la moyenne a été signalé dans les régions du Nord et du Centre en mai, mais cela est en train d'être résorbé. Les régions faisant l'objet d'une **attention particulière sont concentrées dans la région méditerranéenne** (*Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur*), où les rendements et la qualité des céréales (en particulier le blé dur) risquent d'être affectés par une réduction de la disponibilité en eau dans les sols. Le reste du pays et la situation nationale globale montrent des **perspectives positives avec des conditions de culture et un potentiel de rendement favorables** (en particulier pour l'orge de printemps). Par rapport à la précédente évaluation MED-Amin, le risque lié aux maladies n'est plus une préoccupation. Les céréales sont en général au stade de la floraison et pourraient atteindre des rendements supérieurs à la moyenne si les conditions météorologiques restent stables au cours des prochaines semaines.



Grèce : La période du 1er avril au 10 mai a été caractérisée par des conditions agrométéorologiques plus froides et plus humides que la normale. Les céréales d'hiver (blé dur, blé tendre et orge), au stade de la floraison, **se développent bien dans la plupart des régions** (par exemple, *Macédoine occidentale, Macédoine centrale*). Selon les producteurs, la sécheresse hivernale n'a pas encore eu d'effet négatif sur la production de céréales d'hiver, bien que la disponibilité en eau ait chuté à 60 % par rapport à celle de l'année dernière (réduction des précipitations de 40 % selon les données officielles). Dans l'ensemble, les **prévisions sont positives** en ce qui concerne la production 2023. L'augmentation des coûts de production, qui est le principal problème signalé par les agriculteurs, ne semble pas avoir eu d'incidence sur la production, car les producteurs s'attendent à des prix plus élevés et, par conséquent, fertilisent et continuent d'effectuer les opérations agricoles habituelles. Des facteurs de risques biotiques (par exemple, la pression de *Zabrus tenebrionides* a augmenté par rapport à la saison précédente) et météorologiques (ex. grêle) sont restés localisés et ne devraient pas avoir d'incidence sur la production finale, sauf en *Macédoine occidentale* où l'étendue de l'infestation par les mauvaises herbes et les champignons pourrait avoir des conséquences notables.



Italie : La période du 1er avril au 10 mai a été plus humide que d'habitude, avec des cumuls de précipitations de 80 % à 100 % supérieurs à la LTA au nord (ex. *Vénétie et Émilie-Romagne*) et au sud (ex. *Pouilles et Campanie*). Ce n'est que dans le nord-ouest du pays (*Piémont*) que les précipitations cumulées sont restées inférieures de 18 % à la moyenne. Dans les régions du nord de l'Italie les plus touchées par la sécheresse (c'est-à-dire le *Piémont* et la *Lombardie*), les précipitations sont revenues à partir du 10 avril, **reconstituant les niveaux d'humidité du sol** qui avaient été réduits depuis l'hiver 2022. Les niveaux d'eau dans la vallée du Pô (grands lacs du nord et fleuve Pô) se sont rétablis dans une large mesure. Des précipitations violentes et intenses se sont abattues en *Émilie-Romagne* au début du mois de mai, avec 170 à 220 mm de pluie en 48 heures. De nombreuses rivières sont sorties de leur lit, endommageant plus de 1 200 ha de cultures permanentes. Dans les provinces de *Ravenne* et de

Forli-Cesena, une perte presque totale de production de blé et d'orge est probable. Toutefois, les dégâts restent localisés. Actuellement, les cultures d'hiver entrent dans la phase de maturation et, malgré une légère révision à la baisse des prévisions pour le blé tendre et l'orge, les **prévisions sont dans l'ensemble légèrement supérieures à la moyenne quinquennale**, en particulier pour le blé dur.²



Liban : Les températures saisonnières ont oscillé autour de la moyenne à long terme au cours de la période analysée. Le cumul des précipitations a été supérieur à la moyenne de mars à début mai et les événements pluvieux ont été suffisants et bien répartis pour soutenir le développement des cultures. Les conditions des facteurs de stress abiotiques et biotiques sont conformes à celles de l'année précédente. Le blé et l'orge sont au stade du remplissage des grains et **l'accumulation de la biomasse des cultures est nettement supérieure à la moyenne** (par exemple dans la *Bekaa*). Le Liban bénéficie également d'une **augmentation de la superficie emblavée** cette saison (par rapport à la moyenne quinquennale). Les experts prévoient une production 2023 de 100 000 tonnes de blé dur, 20 000 tonnes de blé tendre et 15 000 tonnes d'orge, ce qui représente globalement **près de trois fois la production moyenne 2014-2020** (source MED-Amin baseline, 2019)..



Malte : **Progression normale** des céréales d'hiver malgré les faibles précipitations enregistrées entre décembre et mai.



Maroc : Les perspectives de production céréalière au niveau national sont inférieures ou très inférieures à la moyenne, bien qu'elles soient supérieures à celles de l'année dernière. Au cours de la période considérée (11 mars - 10 mai), les précipitations ont été rares et inégalement réparties jusqu'au début du mois de mars et pratiquement inexistantes entre mars et mai, ce qui a aggravé une campagne agricole déjà mal démarrée. Les précipitations totales au cours de la période considérée ont varié de 30 % dans les régions de *Casablanca* et de *Béni-Mellal* à 70-80 % dans les régions de *Rabat*, *Fès*, *Tanger* et *Oriental* en dessous de la LTA. Les températures sont restées constamment plus chaudes que la moyenne, avec une température moyenne journalière de 2 à 3°C au-dessus de la LTA (4 à 6°C au-dessus à *Marrakech* et *Béni-Mellal*). Une vague de chaleur s'est produite du 25 au 30 avril, avec des températures maximales journalières atteignant > 35°C dans les régions du centre et du nord. Les analyses de télédétection ont montré une forte diminution des valeurs des indicateurs de végétation pendant la sénescence des cultures. Ce phénomène est généralement observé à la suite de **dommages liés aux conditions chaudes et sèches pendant la période de floraison**. Une

² https://joint-research-centre.ec.europa.eu/jrc-news-and-updates/strongly-contrasting-weather-conditions-europe-affect-crops-multiple-ways-2023-05-22_en

accumulation de biomasse inférieure à la moyenne est observée dans toutes les principales régions céréalières du pays. Les conditions de culture sont les plus critiques dans la région de *l'Oriental*, où des pertes de récolte sont très probables. Au Maroc, les céréales d'hiver se trouvent en général au stade de maturation avancé et la récolte est sur le point de commencer. Les **perspectives globales de rendement et de production sont mauvaises**, bien en dessous de la moyenne quinquennale pour le blé et l'orge, **mais pas aussi mauvaises que la campagne précédente**, qui a été l'une des pires de ces 15 dernières années.³



Portugal : Les dernières prévisions agricoles portugaises indiquent une nouvelle année marquée par la sécheresse, qui affecte spécifiquement 89,2 % du territoire, dont 34,7 % en situation de sécheresse "sévère ou extrême" (exclusivement au sud du fleuve Tage), selon le rapport sur la sécheresse météorologique du 30 avril de l'Institut portugais de météorologie. Les cultures sont fortement impactées en *Algarve* et en *Alentejo*, les deux principales régions céréalières, où il n'y a pas eu de précipitations en avril, alors que les plants entraînent dans la phase de remplissage. Une baisse de rendement est estimée entre 10 et 20 % en *Alentejo*, et entre 10 et 15 % en *Algarve*. Dans l'ensemble du pays, les températures élevées, le vent et le manque général de précipitations en mars et avril ont eu un effet négatif sur la croissance des céréales (blé tendre, blé dur, orge, triticale et avoine), provoquant la stérilité des cultures et favorisant la formation d'épillets. **La campagne céréalière est compromise**, avec des cultures présentant un retard de croissance, des épis courts et un remplissage incomplet des grains. Les perspectives négatives de production sont en outre soutenues par la diminution des surfaces plantées, principalement en conséquence de l'augmentation des coûts de production et de la rentabilité réduite de la culture. Dans les terres irriguées, les céréales sont également susceptibles de connaître des baisses de productivité en raison de l'augmentation des coûts d'irrigation. Cette campagne céréalière devrait être **l'une des pires de la dernière décennie (en particulier pour le blé), avec une diminution combinée de la superficie et de la productivité.**



Tunisie : Les conditions chaudes et sèches qui ont marqué le début de la campagne céréalière dans la région du Maghreb ont été **particulièrement prononcées en Tunisie**. Le blé et l'orge sont affectés par des conditions de sécheresse persistantes et une **récolte compromise est confirmée**. Au cours de la période analysée, les précipitations ont été sporadiques et de faible intensité, principalement au début du mois d'avril. Les pluies tardives de mai ont retardé la récolte et auront probablement un impact négatif sur la qualité. Les précipitations cumulées ont été les plus faibles

³ https://joint-research-centre.ec.europa.eu/jrc-news-and-updates/crop-failures-due-drought-maghreb-2023-05-22_en

de la série historique 1979-2022 dans presque toutes les régions centrales et septentrionales du pays. Les régions du *Kef*, de *Siliana*, de *Zaghouan* et de *Ben Arous*, entre autres gouvernorats, sont confrontées à une forte probabilité d'effondrement de culture ou perte de récoltes, tandis qu'une accumulation de biomasse inférieure ou très inférieure est observée dans toutes les autres régions, à la seule exception de *Bizerte*.



Türkiye : Bien que le développement des cultures ait été retardé par les conditions météorologiques (froid et précipitations inférieures à la moyenne) en février, les céréales d'hiver ont pu récupérer grâce à des précipitations importantes : supérieures à la moyenne (à long terme) en mars, avril et même début mai (+56% et +51% en mars et avril respectivement). Dans la majeure partie de la Turquie, les cultures en sont au stade du remplissage des grains. Dans les régions centrales, l'état et la réponse des cultures varient considérablement en fonction des localités et des variétés, mais le développement des plants est souvent retardé par rapport à la moyenne en raison d'une plantation tardive ou d'une émergence tardive (par exemple, *Ankara*, *Konya*). Dans les régions du sud-est (par exemple *Mardin*, *Sanliurfa* et *Gaziantep*) et dans la région de la mer Noire de Türkiye, en particulier autour de *Samsun*, des symptômes de rouille jaune sont observés. Grâce à l'alerte précoce et à l'application rapide d'intrants, les cultures ne devraient pas être impactées. Des entrepôts privés d'intrants agricoles ont été endommagés à *Adana*, *Diyarbakir*, *Gaziantep*, *Kahramanmaraş* et *Hatay*, ainsi que des systèmes d'irrigation appartenant au secteur public (TİGEM) lors des tremblements de terre de magnitude 7,7 et 7,6 du 6 février. Aujourd'hui, la plupart de ces infrastructures ont été réparées et la production locale ne devrait pas être affectée. Jusqu'à présent, les **perspectives sont positives, les rendements sont prévus légèrement supérieurs à la moyenne pour le blé et l'orge**. Une prévision fiable des rendements dépend encore des températures en mai et juin 2023.

Bulletin 2023 N.2 : Le présent bulletin donne un aperçu de l'évolution des cultures céréalières en région méditerranéenne depuis les semis jusqu'au 10 mai 2023, en mettant l'accent sur la période du 11 mars au 10 mai 2023.

Projet phare régional : Cette initiative de suivi des cultures et d'alerte précoce a été progressivement développée depuis 2016 par le réseau MED-Amin⁴ en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne, fournissant une évaluation qualitative précoce de l'état des cultures et du potentiel de rendement de trois céréales d'hiver (blé tendre, blé dur, orge) sur la base d'une approche similaire à GEOGLAM mais avec une méthodologie en deux étapes utilisant la télédétection et le retour d'information des points focaux nationaux qui permet d'identifier les hotspots au niveau sous-national en utilisant une nomenclature et des illustrations similaires à GEOGLAM pour AMIS (Agricultural Market Information System) (voir ci-dessous) et de diffuser les alertes correspondantes.

Méthodologie générale : La méthodologie de prévision est basée sur le suivi de l'état des cultures à l'aide d'indicateurs dérivés de l'observation de la Terre (par exemple fAPAR ou NDVI), réalisé conjointement par le CIHEAM Montpellier et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR-CE). Le fait de refléter une accumulation de biomasse supérieure à la moyenne par rapport à la moyenne à moyen terme (2013-2022) nous permet de détecter les zones impactées par des facteurs abiotiques⁵. Ces zones présélectionnées, définies à un niveau infranational, sont ensuite analysées, validées ou complétées par chaque point focal national du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'information provenant des observations de terrain et des experts locaux, puis en caractérisant en conséquence ces zones à risque (catégories GEOGLAM).

Légende des conditions de culture (échelle et nomenclature GEOGLAM) :

- **Exceptionnelles** : les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du rapport. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de remplissage du grain et de récolte (qui n'a commencé qu'en Égypte).
- **Favorables** : les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du rapport.
- **A surveiller** : les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se redresser si les conditions s'améliorent. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de plantation / début de végétation et végétatif / reproductif.
- **Mauvaises** : les conditions sont bien inférieures à la moyenne et sont très susceptibles d'avoir un impact sur la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.
- **Effondrement de culture** : les cultures ont été fortement endommagées, un faible rendement et une réduction de la superficie auront un impact important sur la production.

Variables de conditions de culture (adapté de la nomenclature GEOGLAM) :

- **Humide** : Précipitations totales cumulées supérieures à la moyenne ;
- **Sec** : Période avec peu ou aucune précipitation ;
- **Chaud** : températures anormalement supérieures à la moyenne ;
- **Froid** : Températures anormalement inférieures à la moyenne ;
- **Événements extrêmes** : Occurrence d'événements météorologiques extrêmes ;

⁴ Le réseau MED-Amin, regroupant 13 pays méditerranéens et coordonné par le CIHEAM (Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes), vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Il développe un système d'alerte précoce renforçant la sécurité alimentaire dans la région. Pour plus d'informations : <http://www.med-amin.org>, <http://ec.europa.eu/jrc/en/mars> et <http://cropmonitor.org>

⁵ La moyenne à long terme (MLT, LTA en anglais) utilisée comme référence dans ce bulletin est calculée sur la base des données météorologiques de 1991 à 2022.

- **Installation retardée** : Retard dans le début et le déroulement de la campagne agricole ;
- **Stress biotique** : Impact sur les cultures, causé par des organismes vivants, notamment des virus, des bactéries, des champignons, des nématodes, des insectes et des mauvaises herbes ;
- **Intrants limités** : Application limitée d'intrants par rapport à la moyenne (engrais, pesticides, etc.) qui pourrait impacter les perspectives de la future récolte (rendement, qualité).

Avertissement : Ce rapport a été préparé pour le réseau MED-Amin. Les informations et les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement une position officielle du CIHEAM ou de la Commission européenne.

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :

Website



Twitter



Bulletins



<https://www.med-amin.org/en/>

https://twitter.com/MEDAmin_network

<https://www.med-amin.org/en/ressources-2/bulletinforecast>

Auteurs :

David GASC (CIHEAM Montpellier)

gasc@iamm.fr

Giacinto MANFRON (EC-JRC, Ispra)

giacinto.manfron@ec.europa.eu



CIHEAM
International Center for Advanced
Mediterranean Agronomic Studies

MED-Amin

Coordination

CIHEAM at CIHEAM Montpellier

contact@med-amin.org

Site Web

<http://www.med-amin.org>

Sauf mention contraire, © CIHEAM (2023), © Union européenne (2023). Tous droits réservés.